

En Savoie, un travail d'orfèvre pour éclairer l'église abbatiale d'Hautecombe

Actualité - Publié le 04 juin 2025 à 10h08, par Marie-France Sarrazin

Depuis février, l'entreprise Eclairage service procède à la réfection de l'éclairage de l'église de l'abbaye savoyarde d'Hautecombe. Objectif : sublimer sans que ça se voie.



Adrien Guo et Thomas Besson travaillent tous deux pour Eclairage service et interviennent actuellement à l'abbaye d'Hautecombe en Savoie. (© Marie-France Sarrazin)

Thomas Besson a l'habitude d'intervenir dans des églises, mais c'est la première fois qu'il est confronté à autant de décors, transformant ce chantier de **réfection de l'éclairage** en casse-tête.

L'église en question se situe à **l'abbaye d'Hautecombe, sur les rives du lac du Bourget**, à Saint-Pierre-de-Curtille. Elle abrite les tombeaux de la Maison de Savoie, dont ceux du dernier roi d'Italie Humbert II et de son épouse la reine Marie-Josée. En mémoire de ses aïeux, **Emmanuel-Philibert de Savoie** s'y rend chaque année assister à une messe.

Abbaye d'Hautecombe : un monument historique à sublimer

L'édifice recèle des trésors - ses peintures, sculptures, bas-reliefs, fresques - qui n'étaient jusqu'à présent pas mis en valeur. Hormis dans le chœur, l'éclairage se voulait simplement pratique, pour circuler.

"On ne voyait rien des décors", soutient Thomas Besson, membre de l'entreprise iséroise **Eclairage service, spécialiste des Monuments historiques** depuis plus de 30 ans, rayonnant dans les Savoie, l'Isère et le Rhône.



© Marie-France Sarrazin – La présence de quantité de décors et fresques au sein de l'abbaye d'Hautecombe a rendu la tâche ardue.

Une installation discrète, transformable et démontable au sein du patrimoine savoyard

Opération camouflage pour cette mission menée en binôme avec Dorian Maillet. *"Souvent, tout est caché dans les enduits : on réalise le tubage et le maçon referme derrière."* Là, il a fallu composer avec la richesse de l'édifice.

Une étude conduite préalablement par un **éclairagiste**, déterminant les possibles implantations et **types de luminaires** aux endroits les plus appropriés, a préparé le terrain. Sur place, le binôme a regardé précisément la manière de s'insérer le plus discrètement, en s'assurant que l'installation soit démontable et transformable pour anticiper les besoins futurs.

Dans la nef, l'équipe est passée en haut des voûtes pour réaliser tout son câblage, invisible depuis le bas. *"De là, nous sommes redescendus sur les moulures en essayant d'épouser les formes, sans toucher aux décors fragiles, en plâtre et en stuc. Nous nous sommes mis sur les têtes de pilier, sur les chapiteaux, et nous avons pu centrer toutes nos distributions sur les bas-côtés"*, relate Thomas Besson.

La tâche s'est révélée plus complexe encore dans le chœur, le transept et la chapelle des princes, du

fait des **nombreuses peintures**, limitant les possibilités de cheminement.



© Marie-France Sarrazin – A l'entrée de l'église, cette statue a nécessité plusieurs implantations pour sa mise en valeur.

Du bon choix des faisceaux, des intensités et des emplacements

Dans la nef, il s'agissait de placer les **bons faisceaux** et les bonnes intensités pour permettre de lire lors des cérémonies, sublimer les moulures du plafond par le biais d'un éclairage indirect, puis les statues et enfin les frontons, importants dans la mise en volume de l'édifice pour gagner en profondeur.

Sur les bas-côtés, l'installation s'est cantonnée au bas des piliers, ne pouvant cheminer sur le haut du fait de la présence de **décors fragiles**.

Des spots au faisceau très serré éclairent des points précis au niveau des arcs de voûte tandis que quantité de petit spots se focalisent sur les statues mortuaires, plaques et chapiteaux.

Côté chœur et transept, des éclairages indirects puissants sont dirigés vers les fresques pour en faire ressortir les couleurs. Dans la **chapelle des princes**, chaque **vitrail** est traité individuellement par des spots.

Les détails arborés par les deux statues encadrant l'entrée de l'église ont nécessité plusieurs

implantations pour leur mise en valeur. En tout, environ **200 spots** sont disséminés à l'intérieur du bâtiment.



© Marie-France Sarrazin – Une multitude de petit spots lumineux se focalisent sur les statues mortuaires, plaques et chapiteaux.

Même si l'intervention demeure compliquée en site occupé, Eclairage service est parvenue à bien s'organiser et à travailler efficacement les jours sans visite.

Le chantier, débuté en février, s'achèvera en juillet. D'un **coût de 250 000 euros TTC**, il s'intègre dans le cadre du [programme "Alcotra SavoiaExperience"](#), visant à accroître l'attractivité des territoires alpins autour des **lieux historiques de la Maison de Savoie**.

D'autres travaux entrepris sur l'aile ouest de l'abbaye d'Hautecombe



© Marie-France Sarrazin – A côté de l'église d'Hautecombe, l'aile ouest, également en travaux.

L'abbaye se trouve en perpétuel chantier. La **Fondation d'Hautecombe** procède à des **travaux sur l'aile ouest**, construite en 1425 dans le style gothique.

Au XVIII^e siècle, le rez-de-chaussée abrite le cellier et les étages l'hôtellerie. Restaurée au XIX^e siècle, elle accueille alors une partie des appartements royaux. Au début du XX^e siècle, les salons seront subdivisés pour les chambres des dames de la Cour.

Toutes ces modifications ont entraîné des fragilités structurelles qu'il s'agit aujourd'hui de consolider. La seconde phase de travaux consiste en la **reprise structurelle du plancher du deuxième étage** pour un montant de 490 000 euros TTC.